

Allemagne-en-Provence – La Moutte

Daniel Mouton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6444>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Daniel Mouton, « Allemagne-en-Provence – La Moutte », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6444>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Allemagne-en-Provence – La Moutte

Daniel Mouton

Identifiant de l'opération archéologique : 7445 et 8245

Date de l'opération : 2007 - 2008 (FP)

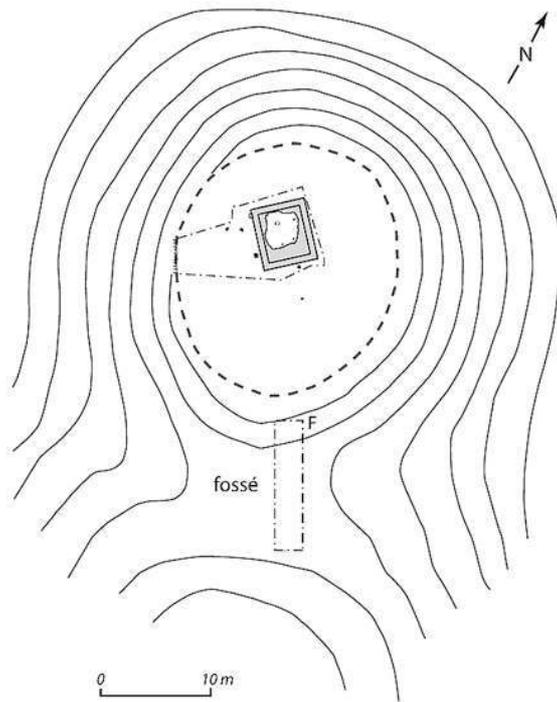
- 1 La campagne 2007 sur la motte castrale de la Moutte devait être la dernière d'une fouille programmée triennale. Une découverte essentielle lors de la dernière semaine oblige à envisager une fouille supplémentaire en 2008.
- 2 La motte se présente sous la forme d'une butte tronconique d'environ 37 m de diamètre à la base pour environ 6 m de hauteur. Elle était isolée du plateau par un fossé rectiligne, orienté approximativement est-ouest, au profil en V irrégulier large d'environ 8 m à l'ouverture pour une profondeur de 3,50 m. Le fond du fossé se trouvait en fait à 5,50 m au-dessous de la première plate-forme et 7,20 m au-dessous de l'autre.
- 3 Le chantier a permis, comme on l'espérait, de compléter les découvertes antérieures. On a ainsi pu terminer la fouille de la maison rectangulaire de 8,85 m x 6,15 m et avoir des indications complémentaires sur le mode de construction. Cette maison, non protégée par un rempart ou une palissade, occupait approximativement le centre de la plate-forme circulaire au diamètre d'environ 12 m. L'occupation s'est terminée, dès les premières décennies du XI^e s., par un incendie qui a carbonisé de nombreuses pièces de bois très bien conservées. Les murs reposaient sur une sablière de bois (chêne) et étaient montés à l'aide d'assises parallèles de galets locaux avec un remplissage de terre. À l'extérieur et à l'intérieur, un enduit d'argile donnait à l'édifice une apparence de maison de terre. La partie ouest de la pièce abritait un foyer rectangulaire de 1,29 m x 1,05 m délimité par une assise de galets. À moins de 1 m, une structure de bois carbonisée et en place, de 1,35 m x 0,35 m, est un assemblage de trois poutres, larges d'environ 0,15 m, posées au sol, sur lesquelles venaient s'insérer des pièces verticales. À chaque extrémité les assemblages sont très sophistiqués et ont pu être observés de façon précise. Leur complexité et leur finesse nous mettent en présence de véritables pièces d'ébénisterie qui appartenaient sans doute à un meuble. À proximité immédiate, a été mis au jour un mortier réalisé dans un très beau chapiteau corinthien d'époque romane. Le matériel

abandonné lors de l'incendie est très riche : plusieurs céramiques complètes, faune et mobilier métallique abondant. Parmi celui-ci, outre des carreaux d'arbalète, on note la présence de trois très beaux éperons de cavaliers – dont une paire – et d'une hache d'arme. Les monnaies et le radiocarbone permettent de dater la construction de l'édifice vers 980 et son abandon autour de 1010.

- 4 À 2,20 m au-dessous du niveau d'occupation, un autre édifice a été mis au jour (Fig. n°1 : Plan de la motte, maison de l'état 1). Le mode de construction était le même : bois, galets et terre.
- 5 Cette première maison reste en grande partie à explorer mais on sait déjà qu'elle était presque carrée (5 m x 5,60 m) avec des dimensions proches de la moitié de celles de la suivante. Les murs sont conservés, par endroits, jusqu'à 1,70 m de hauteur. À l'intérieur, on a mis en évidence un plancher sur poteaux.
- 6 La motte étant un tronc de cône, à ce niveau plus bas correspond une plate-forme nettement plus grande (380 m² au lieu de 113 m²). La maison elle-même, un peu moins de 28 m², était plus petite que la suivante si bien que l'organisation générale du site était différente. Dans le premier état, l'espace disponible à l'extérieur atteignait un peu plus de 350 m². On y remarque la présence de plusieurs appentis domestiques en bois dont l'organisation reste à définir. Lors de l'occupation suivante, seuls des silos avaient été installés à l'extérieur, le reste des activités se déroulant à l'intérieur de la maison.
- 7 Le mobilier de cette première occupation est abondant mais moins spectaculaire que celui de la maison suivante car l'abandon et la destruction par le feu de la première maison ont été volontaires et soigneusement préparés par des apports de remblais. Les deux établissements se sont succédé sur une période courte centrée, sans doute, sur la seconde moitié du X^e s., ce qui montre, une fois encore, que les mottes sont apparues en Provence nettement plus tôt que dans d'autres régions.
- 8 Ces deux exemples de simples maisons non fortifiées, mais tout de même perchées sur motte, s'ajoutent à celle déjà observée à Niozelles (Alpes-de-Haute-Provence), également datée de la seconde moitié du X^e s., pour apporter la preuve qu'il a existé un type de "proto-motte" qui correspond sans doute à ce que les textes provençaux des environs de l'an Mil nommaient la *sala*.
- 9 Mouton Daniel

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de la motte, maison de l'état 1



Auteur(s) : Mouton, Daniel. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-de-Haute-Provence (04), Allemagne-en-Provence

Index chronologique : Moyen Âge, Xe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C.

opération Fouille programmée (FP)

AUTEURS

DANIEL MOUTON

SUP